

# Une initiative simpliste et inutile

## L'invité

**Guillaume Barazzone**  
Conseiller national PDC



La Suisse a la chance d'être l'une des places de négoce de matières premières les plus importantes du monde. Genève accueille un centre de compétences unique en son genre, qui rassemble les maisons de négoce et d'affrètement, les banques spécialisées dans leur financement, des prestataires de services et un centre de recherche universitaire ainsi que plusieurs formations spécialisées.

Selon les estimations du Conseil fédéral, ce secteur rassemble plus de 500 entreprises en Suisse - dont près de 400 sur l'arc lémanique - et 12 000 emplois. Dans le canton de Genève, les négociants de matières premières paient 18% des impôts cantonaux sur les entreprises. Est-ce que le sacrifice de ces 12 000 emplois et des recettes fiscales liées à ce secteur permettraient de résoudre le fléau de la faim dans le monde?

Si seulement les choses étaient aussi simples.

Les investissements financiers sur les denrées alimentaires existent car ils permettent notamment de couvrir les risques liés aux activités agricoles et au commerce des matières premières, aux aléas météorologiques et géopolitiques. Le prix des denrées alimentaires dans les pays pauvres est fixé en fonction de l'offre et de la demande locales; seule une minorité de ces biens est destinée au commerce international.

«Légiférer en Suisse  
n'aurait aucun impact  
sur ces transactions...»

Enfin, soyons réalistes: ces opérations boursières de couverture des risques se déroulent à Chicago, Londres ou en Asie, sur des Bourses qui sont soumises aux réglementations du pays dans lequel elles se trouvent. Légiférer en Suisse n'aurait aucun impact sur ces transactions...

L'initiative des Jeunes socialistes souffre de simplisme. Un mal répandu qui

débouche inexorablement sur une forme de populisme. Le ressort est finalement toujours le même: vous prenez un thème complexe et désignez un coupable unique. La faim dans le monde? Les sociétés de négoce. Le chômage à Genève? Les frontaliers! La criminalité? Les étrangers! etc.

Acceptons la complexité du monde si l'on veut véritablement résoudre les problèmes posés. Cette initiative est un coup d'épée dans l'eau pour ce qui est de lutter contre la faim. Encourager les investissements, publics et privés, dans l'agriculture, favoriser la formation des agriculteurs, améliorer et assurer des infrastructures: telles sont les principales recommandations de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour lutter efficacement contre la faim dans le monde.

Soutenons aussi les projets qui sont menés par des organisations publiques ou par le privé. Ces efforts portent leurs fruits: depuis 1990, 216 millions de personnes ont cessé de souffrir de la faim. C'est un début, mais il reste trop à faire pour perdre son temps avec des mirages politiques.